

Source : <https://www.nrk.no/vestland/ny-rapport-om-u-864-treng-eit-15-meter-tykt-sandlokk-for-a-kvele-torpedo-frykta-1.17909225>

Une nouvelle analyse conclut que les torpilles de l'U-864 peuvent être recouvertes. La solution pour sécuriser l'épave, véritable bombe environnementale, est la suivante : le sous-marin doit être rempli et enfoui sous d'énormes quantités de sable.



Une nouvelle analyse conclut que les torpilles de l'U-864 peuvent être recouvertes. La solution pour sécuriser l'épave de ce sous-marin porteur de bombes environnementales est la suivante : le sous-marin doit être rempli et recouvert d'énormes quantités de sable.

PHOTO : KYSTVERKET

Nouveau rapport sur l'épave du sous-marin : 15 mètres de sable peuvent neutraliser la bombe environnementale

Une nouvelle analyse des risques conclut que l'épave de guerre au large de Fedje est en sécurité sous un gigantesque amortisseur de sable.

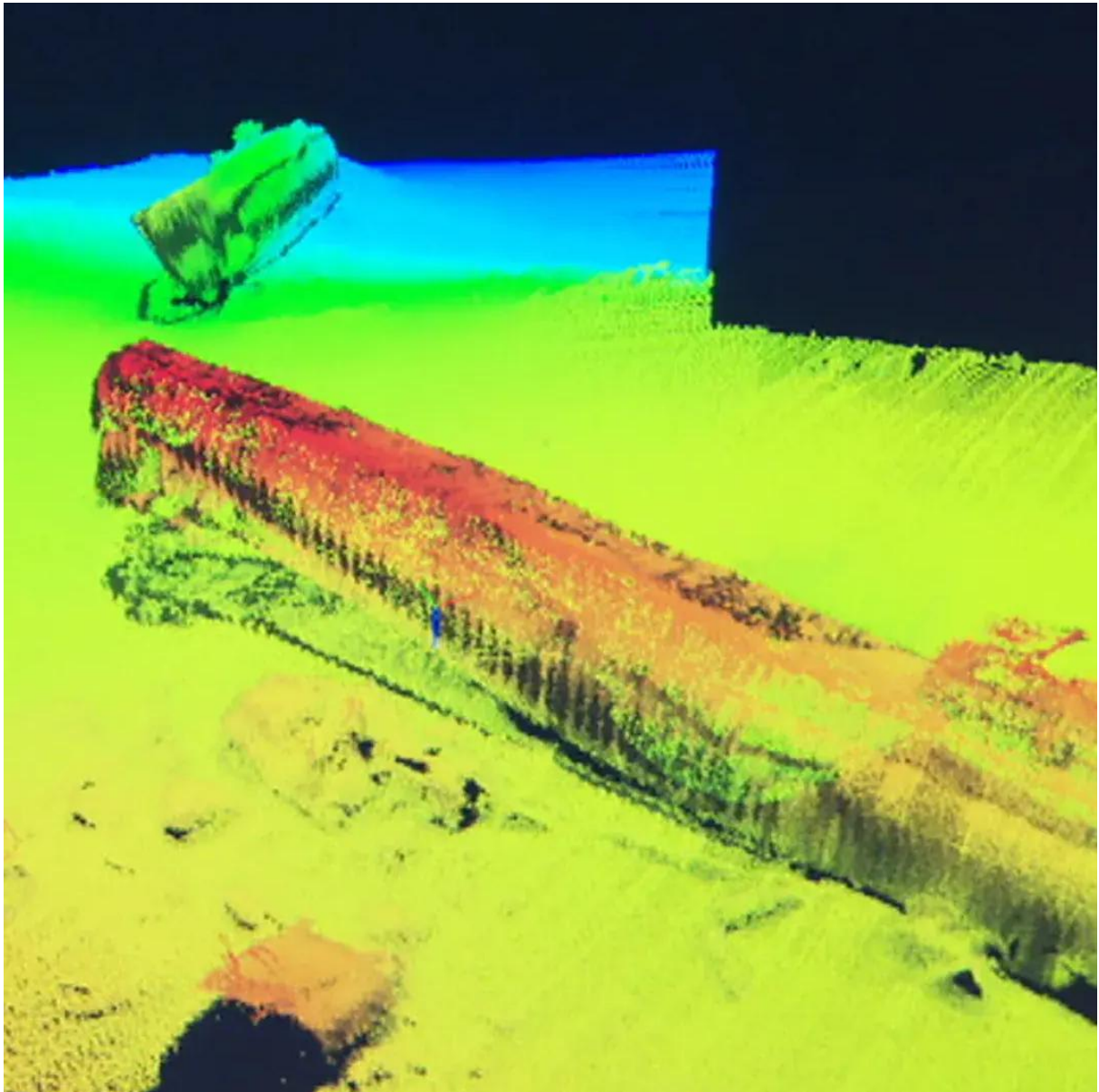
La bataille autour du sort de l'épave du sous-marin allemand U-864 au large de Fedje, dans le comté de Vestland, a pris un nouveau tournant.

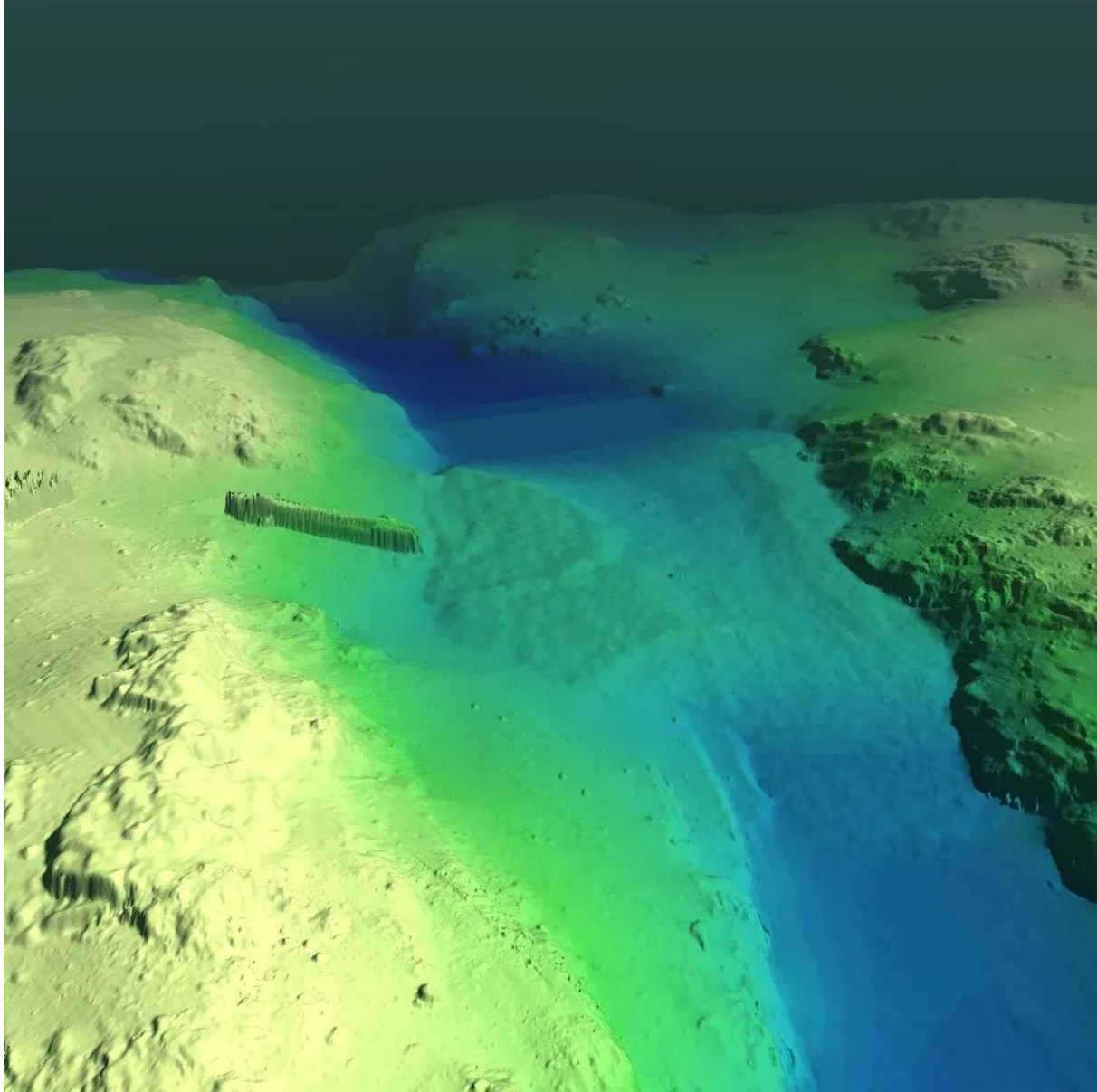
Après des années de débats intenses sur la question de savoir si le sous-marin et ses 67 tonnes de mercure toxique devaient être renfloués ou recouverts, l'Administration norvégienne des chemins de fer maritimes a désormais reçu une analyse des risques réalisée par l'Institut de recherche de la Défense (FFI).

La conclusion donne un nouveau souffle à ceux qui souhaitent laisser le sous-marin en paix. L'hypothèse est que l'épave soit « scellée » et recouverte de matériaux.

Le rapport estime que cette couverture devrait avoir une épaisseur de 15 mètres.

Le FFI souligne qu'une couche aussi massive « étouffera » et atténuera une explosion potentielle, de sorte que le rejet de mercure dans la mer sera pratiquement nul.





Les deux parties de l'épave du sous-marin chargé de mercure reposent sur un fond sableux instable, mais ont été stabilisées en 2016 dans l'attente d'une décision finale quant à la solution à retenir

Les chercheurs de l'FFI minimisent cette dramatisation.

Dans leur rapport, ils affirment qu'il y a « peu de chances » que les torpilles explosent si elles restent dans l'épave, tant à court qu'à long terme.

Ces anciens explosifs ne peuvent pas s'enflammer spontanément sans influence extérieure (comme un tremblement de terre), et ils résistent bien aux contraintes et à la pression exercées par une couverture.

Le rapport recommande donc d'injecter du sable fin dans la coque sous pression elle-même, dans les cavités et autour des tubes lance-torpilles saillants.

Le sable agira alors comme un amortisseur, empêchant les débris de l'épave de s'effondrer de manière incontrôlée ou les torpilles de se coincer.

Scénario catastrophe simulé : seulement 5 grammes se sont échappés

La crainte des écologistes était qu'une explosion au fond de la mer agisse comme une charge explosive projetant le mercure toxique dans la mer et le dispersant le long de la côte ouest.

Pour vérifier si cela peut se produire, le FFI a simulé un scénario « catastrophe » dans lequel quatre torpilles explosent exactement au même moment dans la partie avant du navire après que l'épave a été recouverte.

Les calculs montrent que seuls environ 5 grammes de mercure parviendront à suivre les gaz d'explosion vers le haut dans la colonne d'eau